

# EPIPLATYS ANNULATUS (Boul.) (I)



Mâle de Monrovia (Libéria).

M. Chauche

## NOM SCIENTIFIQUE.

*Epiplatys annulatus* (Boulenger, 1915) (*Ann. Mag. nat. Hist.* 15 : 203).

## SIGNIFICATION DES TERMES.

*Epiplatys* : dessus aplati

*annulatus* : annelé, allusion au patron de coloration du corps.

## NOMS COMMUNS.

Français : néant

Allemand : Zwerghechtling, Querbandhechtling

Anglais : Clown killi

## DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE.

Restreint aux zones côtières de la Guinée au Libéria, soit sur une distance d'environ 600 km.

## HISTORIQUE.

Les types ont été pêchés par Thomas à Matoa, Sierra Leone, en 1913 (1), mais il faut attendre 40 ans pour que les premiers individus vivants soient rapportés en Belgique par J. Lambert. Jusqu'au début des années 60, *Ep. annulatus* fut élevé par les killiphiles belges et français. L'espèce sera ensuite perdue pendant environ cinq ans, jusqu'à la découverte presque simultanée, en 1965, de trois nouvelles populations :

1° par Melle Kretschmar, à l'Est de Conakry, entre Kindia et Cobaya, en Guinée (souche dite de Benl) ;

2° par E. Roloff, dans la forêt dense de Kasewé, en Sierra Leone ;

3° par H.S. Clausen, dans la savane côtière arborée près de Monrovia, au Libéria.

Ces trois populations ont été maintenues en aquarium avec succès, mais des croisements intempestifs sont intervenus, si bien qu'il est devenu difficile de déterminer l'origine des Poissons descendant de ces lignées.

Signalons encore deux autres importations de Poissons vivants qui n'ont pas eu de suites : l'une provenant de Pujehun (Roloff, 1968, comm. pers.) et l'autre d'un affluent du Yung (Nieuwenhuizen, DATZ, 6, 1972), en Sierra Leone.

Enfin, Schmitt et Guignard (Schmitt, KR, 6, 1976) ont pêché *Ep. annulatus* à trois reprises lors de leur expédition au Libéria et en Sierra Leone, en juillet 1976. C'est un représentant de la population de Monrovia-Robertsport qui est photographié ici et c'est la souche qui a été distribuée le plus en France.

## TAILLE.

25 mm (LS) en général, la femelle étant plus petite. Notons que la caudale peut atteindre la moitié de la longueur standard, ce qui est exceptionnel pour un Cyprinodontidé. En aquarium, le mâle atteint 4 cm (LT), la femelle 3 cm.

## CLASSIFICATION.

Ordre : Athériniformes

Famille : Cyprinodontidés

S.-famille : Rivulinés

Genre : *Epiplatys* Gill, 1862 (espèce-type : *sexfasciatus*)

Espèce : *annulatus*

## SYNONYMES.

*Haplochilus annulatus* Boul.

*Pseudepiplatys annulatus* : Clausen, 1967 (souvent déformé en *Pseudoepiplatys*)

(1) Pour être exhaustif, citons trois autres récoltes de matériel fixé : deux en Sierra Leone (Boulenger, 1919, Daget, 1950) et un en Basse-Guinée, près de Boffa (Daget, 1962).

Tableau I

Données méristiques et morphologie des 2 spécimens de Pujehun (% de LS)

Sexe	L.S.	L.T.	P.D.	P.A.	P.V.	Tête	Hteur	D	A	D/A	LL.
♂	27 mm	146	70	56	45	23	23	11	16	+ 11	28 + 3
♀	20 mm	145	71	55	45	25	21	10	14	+ 11	27 + 2

## DESCRIPTION.

*Epiplatys annulatus* est d'abord caractérisé par quatre larges bandes noires verticales sur le corps, la première recouvrant l'œil, la troisième se prolongeant dans l'anale ; ces bandes larges sont uniques dans le genre où les fasciatures étroites et temporaires sont courantes. La caudale a la forme d'une épée, les rayons centraux étant beaucoup plus longs. Les différences de coloration entre populations sont minimales, mais constantes. Notamment, les souches pures provenant de Monrovia ont une coloration distale bleue dans la dorsale, alors qu'elle est rouge pour celles de Kasewé.

J'ai étudié un mâle et une femelle fixés, de Pujehun. Les données méristiques sont présentées au tableau I ; il y apparaît des différences sensibles avec celles de **Boulenger** (exemple D. 11 au lieu de D. 7). La morphologie générale ne diffère pas de celle des autres *Epiplatys*. Remarquons toutefois la fusion des deux écailles E en une seule et la liaison des deux canaux neuromastiques latéraux profonds par un canal un peu moins profond. Cette liaison résulte probablement de l'absence d'écailles F et de la fusion des deux écailles E. Un pore sensitif est présent de part et d'autre du front. Le schéma d'ensemble est clair (fig. 1), contrairement à ce qu'écrit **Scheel** (1968). Enfin, un neuromaste bien différencié se situe légèrement en avant de chaque œil.

## POSITION SYSTÉMATIQUE.

*Epiplatys annulatus* est un des rares Rivulinés à ne pas avoir développé, en une spéciation allopatrique, une chaîne d'espèces jumelles. On peut ainsi le comparer à *Ep. dageti* qui est également relativement constant et l'opposer à *Ep. fasciolatus* et *Ep. chaperi* qui eux ont donné naissance à de nombreuses espèces cryptiques. J'hésite cependant à suivre **Scheel** pour qui *annulatus* et *dageti* doivent être rapprochés, en raison de leur caryotype voisin ( $n = 25$ , nombreux petits métacentriques), car j'estime qu'ils diffèrent beaucoup par leur phénotype et leur comportement.

D'autre part, **Clausen** (*Tropical Old World Cyprinodonts* : 30 - 31, 1967) a séparé *annulatus* des autres *Epiplatys* en le plaçant dans le genre monotypique *Pseudepiplatys* dont les caractères distinctifs sont, selon lui, les suivants : structure neuromastique et morphologie caudale inhabituelles, tache frontale argentée plus brillante, patron de coloration, annualisme présumé.

Je ne peux suivre cette proposition. Outre que, dans leur ensemble, les caractères distinctifs ne semblent pas suffisants pour justifier une telle séparation, il a été démontré, y compris par moi-même, que la structure des neuromastes frontaux, particulièrement variable et imprévisible d'après l'origine géographique, et/ou la morphologie, ne représentent pas un caractère taxinomique valable au niveau générique. Les deux exemplaires cités plus haut présentent des neuromastes normaux, voir fig. 1 ci-dessous.

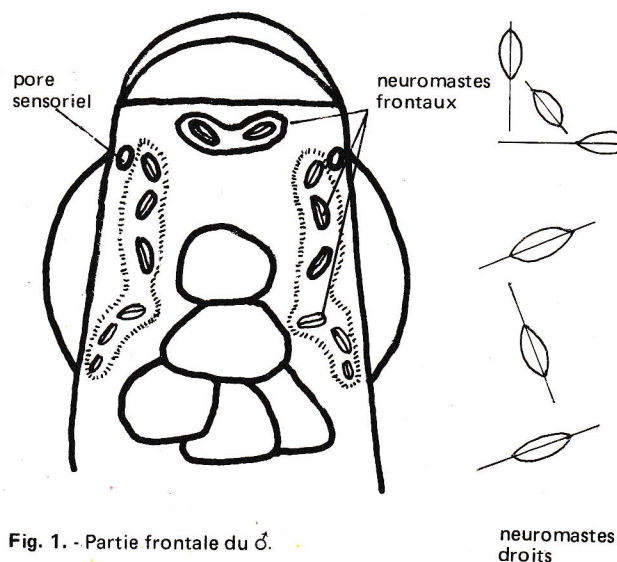


Fig. 1. - Partie frontale du ♂.

Ajoutons que **Lambert**, **Scheel** et **Radda** ont également abandonné l'usage du genre de **Clausen**, mais qu'on pourrait éventuellement le maintenir au niveau sub-générique. **Scheel** et **Radda** ont, de plus, considéré *Epiplatys* comme un synonyme d'*Aplocheilus*, car les différences morphologiques rapportées lors de la description sont difficiles à estimer voire inexistantes. Il est néanmoins vrai qu'aucun *Epiplatys* ne vit en Afrique de l'Est et donc que la séparation des deux lignées est très ancienne. Aussi, sur la base de la séparation géographique, je propose de maintenir le genre *Epiplatys*. Des études approfondies, peut-être en ostéologie, nous permettront probablement d'établir de nouvelles différences.

# EPIPLATYS ANNULATUS (Boul.) (II)



Mâle de Kasewé (Sierra Leone)

L. Seegers

## ÉCOLOGIE.

Nieuwenhuizen (*loc. cit.*) a relevé 24 °C, un DH de 3° et un pH légèrement acide ; les *Ep. annulatus* vivaient nombreux en compagnie de *Ep. fasciolatus* et de *Aplocheilichthys normanni*. Schmitt (*loc. cit.*) décrit un premier biotope comme une grande rivière (5 m de large, moins de 1 m de profondeur) où *Ep. annulatus* est abon-

dant en compagnie d'*Ep. barmoiensis*, *Ep. dageti* et *Aplocheilichthys* sp., à 13 km à l'est de Robertsport vers Monrovia ; tandis que dans un second biotope, à 25 km à l'est du précédent, se présentant comme des canaux à fond limoneux, *Ep. annulatus* est très rare (1 seule femelle) et vit en sympatrie avec *Aphyosemion (Callopanchax) monroviae* et des Cichlidés.



Biotope de la population

de Monrovia.

A. Guignard

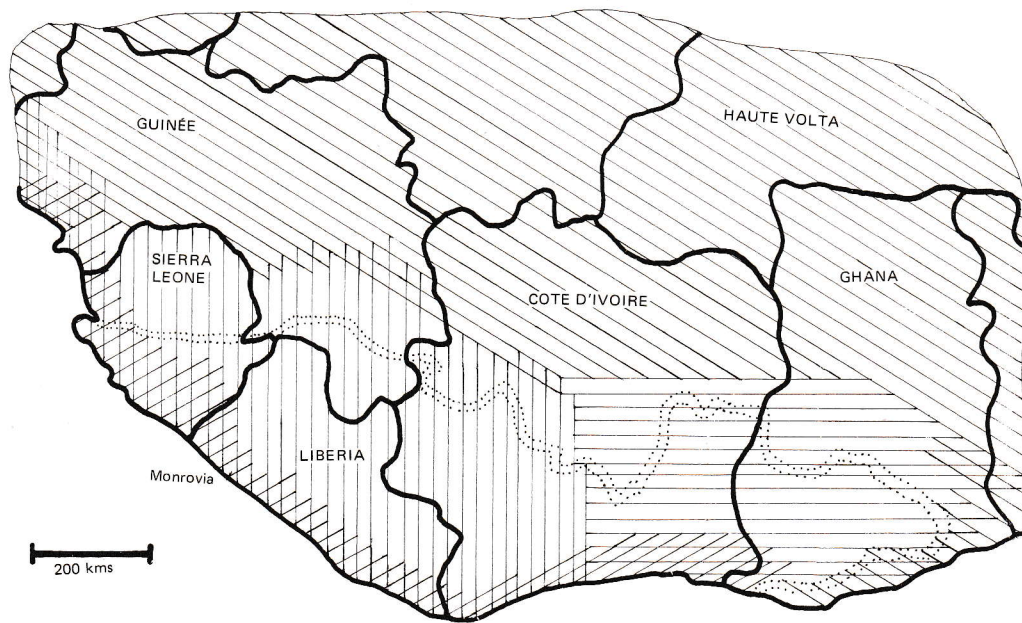


Fig. 2. - Schéma de répartition des groupes d'espèces d'*Epiplatys* en Afrique de l'ouest.

..... frontière entre la bande de forêt côtière et la savane. // Ep. *annulatus* au nord de Monrovia et *dageti* au sud.  
 ||||| Ep. *fasciolatus*.  
 ||||| Ep. *bifasciatus* et *spilargyreus*.  
 === Ep. *chaperi*.

### COMPORTEMENT.

Le comportement intraspécifique d'*Ep. annulatus* est bien mis en évidence dans un bac d'une cinquantaine de litres, peuplé d'une dizaine d'individus. Peu après l'introduction des Poissons, une hiérarchie assez rigide s'établit entre les mâles. Celui qui prédomine bénéficie de la quasi exclusivité des femelles et, plus on descend dans l'échelle sociale, plus les mâles sont dépourvus d'activité sexuelle.

La structure hiérarchique est établie à la suite de parades d'intimidation renouvelées, et non de combats. Enfin, il n'a pas été possible de définir des territoires.

Le comportement interspécifique n'a pas été étudié, mais il est déconseillé d'introduire ce Poisson dans un bac d'ensemble.

### CONDITIONS D'ÉLEVAGE.

Mon expérience de ce Poisson est ancienne, puisque mes notes remontent à 1972. L'élevage ne pose pas de problème particulier, si ce n'est une nourriture adaptée à la petite taille (Cyclops, Vers Grindal, jeunes *Drosophiles*) et une température légèrement supérieure à celle des *Aphyosemion* (24 - 25 °C). Comme les autres *Epiplatys*, il est préférable de choisir un bac assez grand (une cinquantaine de litres) et très bien filtré, quoiqu'un couple puisse se satisfaire de 5 litres d'eau ; eau douce, légèrement acide, changée pour un tiers tous les quinze jours.

### REPRODUCTION.

Comme pour beaucoup de Killies, deux méthodes s'offrent à l'amateur. La méthode artificielle n'a, pour *Ep. annulatus*, qu'un caractère anecdotique, puisqu'elle se heurte à la difficulté de l'élevage des alevins, minuscules, qui meurent en grand nombre dans les premiers jours, faute de nourriture microscopique appropriée en

quantité suffisante. Néanmoins, cette méthode a permis de savoir que les œufs mesurent 0,90 à 0,95 mm de diamètre et qu'ils éclosent après 10-12 jours à 24-25 °C.

La méthode naturelle consiste à laisser les alevins en compagnie de leurs parents qui ne pratiquent pas le cannibalisme. Cette méthode n'est pas quantitativement rentable, mais les Poissons obtenus sont de meilleure qualité. Dès l'apparition d'un alevin, j'introduis une quinzaine de grains de riz «paddy» pour augmenter la quantité d'Infusoires présents dans l'aquarium. 8 à 10 jours après la naissance, on peut commencer les distributions de nauplies d'*Artemia*, dont les parents se nourrissent également. Bien que très gourmands, les jeunes grandissent lentement : à 1 cm, apparaissent les bandes verticales (2 mois 1/2 environ) ; à 1,5 cm, les sexes sont reconnaissables (3 - 4 mois environ) ; à 2 - 2,5 cm, les Poissons sont matures (6 mois environ).

Mes adultes n'ont vécu qu'un an et demi, mais certains auteurs rapportent une longévité de 3 ans.

Enfin, on peut observer, comme chez beaucoup de Killies, des pauses dans l'activité sexuelle. Sladkowski (*DKG Journal*, 1971, 3, 6) s'est livré à une intéressante expérience portant sur la reproduction de 3 trios placés dans des conditions identiques. Par la méthode artificielle, il a pu mettre en évidence un cycle de 3 mois, le maximum se situant au bout de cinq semaines. Pendant les 3 cycles, remarquablement superposables, il a obtenu 242, 224 et 252 alevins pour les 3 trios. Cette expérience, qu'il faudrait renouveler selon des modalités plus précises, présente l'intérêt d'avoir abordé empiriquement ce difficile problème. Pour la prolonger, il serait peut-être souhaitable d'essayer de séparer les sexes, à la fin des cycles, pour de courts repos et de vérifier si la durée des cycles n'est pas associée à certaines conditions naturelles particulières.